

Leçon 8 **3^{ème} trimestre 2006**

Sabbat après-midi, le 12 août 2006

Combien de fois avons-nous lu le récit du baptême de notre Seigneur d'une façon irréfléchie, sans comprendre que sa signification était de la plus haute importance pour nous, et que Christ fut accepté par le Père à la place de l'homme! Quand Christ s'inclina sur la rive du Jourdain et éleva sa prière, l'humanité fut présentée au Père par Celui qui avait revêtu sa divinité de l'humanité. Jésus s'offrit lui-même au Père à la place de l'homme, pour que ceux qui s'étaient séparés de Dieu à cause du péché, puissent revenir à Dieu par les mérites du divin Suppliant. La terre était séparée du ciel à cause du péché, mais de son bras humain, Christ entoura la race déchue, tandis que de son bras divin, il saisit le trône de l'infini, et la terre jouit de la faveur du ciel et l'homme reste en communion avec son Dieu. La prière de Christ en faveur de l'humanité perdue s'ouvrit un chemin à travers toutes les ombres que Satan avait projetées entre l'homme et Dieu. Elle laissa un canal clair de communication jusqu'au trône de la gloire. Les portes furent entrouvertes, les cieus furent ouverts et l'Esprit de Dieu - sous la forme d'une colombe - entoura la tête de Christ et on entendit la voix de Dieu qui disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection."

*Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1078
Commentaires bibliques d'Ellen G. White, p. 183, 184 sur Matt. 3:13-17*

Dimanche, le 13 août 2006

La prédication du Christ se résumait en ces mots : «Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à l'Évangile.» Le message évangélique donné par le Sauveur avait sa base dans les prophéties. Le « temps » qu'il disait accompli était la période révélée à Daniel par l'ange Gabriel: «Soixante-dix semaines ont été fixées comme terme à ton peuple et à ta ville sainte pour éteindre la rébellion, mettre fin aux péchés, effacer l'iniquité et établir une justice éternelle, de façon à réaliser la vision et la parole du prophète et faire l'onction du saint des saints.» (*note du traducteur: littéralement "sanctuaire"*) Daniel 9:24. Un jour prophétique vaut une année. Voir Nombres 14:3; Ezéchiél 4:6. Les soixante-dix semaines, ou 490 jours, représentent donc 490 années. Le point de départ de la période est indiqué: «Sache donc et comprends: depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines et soixante-deux semaines», Daniel 9:25. soixante-neuf semaines, ou 483 ans. Le décret ordonnant la reconstruction de Jérusalem, complété par Artaxerxès Longuemain, (voir Esdras 6:14; 7:1,9) entra en vigueur en automne 457 av. J.-C. A partir de cette date, 483 années nous amènent à l'année 27 de notre ère, en automne. Selon la prophétie, cette période aboutissait au Messie, l'Oint. Lors de son baptême, en l'an 27, Jésus fut oint du Saint-Esprit et ne tarda pas à commencer son ministère.

Dès lors s'est produite la proclamation du message : «Le temps est accompli.» L'ange avait ajouté: Il «conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine» c'est-à-dire sept années littérales. Pendant ces sept années, à partir du commencement de son ministère, l'Évangile devait être prêché en particulier aux Juifs; par Jésus lui-même pendant trois années et demie, puis par les apôtres.

«Au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation.» Daniel 9:27 Au printemps de l'année 31, le Christ offrit le vrai sacrifice au Calvaire. A ce moment-là le voile du temple se déchira en deux, ce qui montrait que le service des sacrifices avait perdu son caractère sacré et sa signification. Le temps était venu où devaient cesser le sacrifice et l'oblation....

Le temps de la venue du Christ, son onction par le Saint-Esprit, sa mort et la proclamation de l'Évangile aux Gentils étaient indiqués avec précision. Le peuple Juif avait l'avantage de comprendre ces prophéties et d'en constater l'accomplissement dans la mission de Jésus. Le Christ recommanda à ses disciples d'étudier les prophéties. Il dit: «Que le lecteur comprenne.» Matt. 24:15 Après sa résurrection il expliqua aux disciples «dans toutes les Écritures ce qui le concernait». Luc 24:27 Le Sauveur avait parlé par l'intermédiaire de tous les prophètes. «L'Esprit de Christ qui était en eux, ... d'avance, attestait les souffrances de Christ et la gloire qui s'ensuivrait.» 1 Pierre 1:11

The Desire of Ages, pp. 233,234; *Jésus Christ*, pp. 215, 216

Lundi, le 14 août 2006

Alors que la mort du Christ apparaissait être un triomphe de l'enfer sur Son humanité, c'était une victoire si pleine, si large et si profonde qu'elle embrassait le monde entier. Le Christ a été mis à mort, mais non pour Lui-même. Il est mort, Lui, le Juste pour l'injuste afin qu'Il puisse amener de nombreux fils et filles à Dieu. Quoique innocent et ne méritant pas la punition, notre Substitut et Garantie fut amené sous la malédiction et la condamnation qui auraient dû être les nôtres. Lui, la perfection de la sainteté, fut revêtu de nos vêtements souillés, afin que nous puissions être revêtus de Sa justice glorieuse.

Signs of the Times, December 8, 1898

[Le Sauveur] "semblable aux hommes et ayant paru comme un simple homme, ... s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort". Il a volontairement assumé la nature humaine. Ce fut son acte et son consentement personnels. Il revêtit sa divinité de l'humanité. Il avait toujours été comme Dieu, mais il n'apparut pas comme Dieu. Il voila les démonstrations de la Divinité qui avaient provoqué l'hommage et l'admiration de l'univers de Dieu. Il fut Dieu tandis qu'il était sur la terre, mais il se dépouilla de la forme de Dieu et à sa place il prit la forme et l'image d'un homme. Il marcha sur la terre comme un homme. A cause de nous il se fit pauvre, pour que par sa pauvreté nous puissions être enrichis. Il mit de côté sa gloire et sa majesté. Il était Dieu, mais pour un temps il se dépouilla des gloires de la forme de Dieu. Bien qu'il vécut pauvrement parmi les hommes, répandant ses bénédictions partout où il allait à sa parole des légions d'anges sous ses ordres l'auraient entouré et lui aurait rendu hommage. Mais il vint sur la terre sans être reconnu, sans être confessé par ses créatures, à quelques exceptions près. L'atmosphère était contaminée par le péché et les malédictions au lieu des hymnes de louanges. La part de Christ fut celle de la pauvreté et de l'humiliation. Tandis qu'il allait d'un lieu à un autre en accomplissant sa mission de miséricorde pour soulager les malades, pour encourager les déprimés, c'est à peine si une voix l'appelait "béné", et les plus grands de la nation l'ignoraient avec mépris.

Ceci contraste avec les richesses de la gloire, avec le flot de louanges qui jaillit des langues immortelles, avec les millions de voix précieuses de l'univers de Dieu qui éclatent en hymnes d'adoration. Mais Christ s'humilia lui-même, et prit sur lui la

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

condition mortelle. En tant que membre de la famille humaine, il était mortel; mais en tant que Dieu, Il était la source de la vie pour le monde. Dans sa personne divine il aurait pu résister toujours aux attaques de la mort et refuser de se placer sous sa domination. Cependant, il donna volontairement sa vie pour pouvoir donner la vie et amener l'immortalité à la lumière. Il porta les péchés du monde et souffrit le châtement qui s'accumula comme une montagne sur son âme divine. Il abandonna sa vie comme un sacrifice pour que l'homme ne mourut pas éternellement. Il ne mourut pas parce qu'il était obligé de mourir, mais de son propre choix. C'était l'humilité. Tout le trésor du ciel fut déversé en un don pour sauver l'homme déchu. Christ réunit dans sa nature humaine toutes les énergies vitales dont les êtres humains ont besoin et doivent recevoir.

*Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, pp. 1126, 1127
Commentaires bibliques d'Ellen G. White, p. 231 sur Jean 1: 1-3*

Mardi, le 15 août 2006

Les ténèbres étaient encore suspendues comme un linceul sur Jérusalem. Au moment où Christ mourut, des prêtres exerçaient leur ministère dans le temple devant le voile qui séparait le lieu saint du lieu très-saint. Tout d'un coup ils sentirent la terre trembler sous eux, et le voile du temple, une draperie forte et riche qui avait été renouvelée chaque année fut déchirée en deux du haut en bas par la même main froide qui avait écrit les paroles de malédiction sur les murs du palais de Belchatsar. Le lieu très-saint, dans lequel des pieds humains n'entraient qu'une fois par an, fut offert au regard du commun des mortels. Dieu avait même protégé précédemment Son temple d'une façon merveilleuse, mais maintenant Ses mystères sacrés étaient exposés aux regards des curieux. La présence de Dieu ne couvrirait plus le propitiatoire. La lumière de Sa gloire n'illuminerait plus, ou le nuage de Sa désapprobation ne couvrirait plus les pierres précieuses sur le pectoral du Souverain Sacrificateur.

Lorsque le Christ mourut sur la croix du Calvaire, une nouvelle perspective fut ouverte à la fois pour les Juifs et pour les Gentils. Dorénavant le Sauveur officierait comme Prêtre et Avocat dans les cieux des cieux. Dorénavant le sang des animaux offerts pour les péchés étaient sans valeur; car l'Agneau de Dieu était mort pour les péchés du monde. Les ténèbres sur la face de la nature exprimèrent leur sympathie avec Christ dans Son agonie. Elles mettaient en évidence à l'humanité que le Soleil de Justice, la Lumière du monde, retirait Ses rayons de la cité de Jérusalem qui avait été jusqu'alors favorisée. C'était un témoignage miraculeux donné par Dieu, afin que la foi des générations qui suivraient puisse être confirmée.

Present Truth, February 4, 1886

La nature, en effet, prit part aux souffrances de celui qui l'avait formée. La terre trembla, les rochers se fendirent, proclamant la mort du Fils de Dieu. Le voile du temple se déchira en deux. La terreur saisit les exécutants et les spectateurs, qui voyaient le soleil s'assombrir et ressentaient les convulsions de l'écorce terrestre. Lorsque le Christ remit son esprit entre les mains du Père, les moqueries des principaux sacrificateurs des anciens prirent fin. La foule étonnée commença à se retirer et se dirigea à tâtons vers la ville enténébrée. Les gens se frappaient la poitrine et leur terreur était telle qu'ils n'osaient élever la voix et murmuraient seulement ces paroles. «On a fait mourir un innocent. N'était-il pas, comme il le prétendait, le Fils de Dieu?»

Jésus, ne rendit pas l'esprit avant d'avoir accompli l'œuvre pour laquelle il était venu dans ce monde. Dans un souffle, il dit: «Tout est accompli.» Jean 19:30. C'était la défaite de Satan, qui sut alors qu'il avait perdu son royaume. Les anges se réjouirent en entendant ces paroles: «Tout est accompli.» Le grand plan de la rédemption, qui reposait tout entier sur la mort du Christ, avait été mené à bien. Il y eut de la joie dans le ciel parce que les fils d'Adam, en obéissant désormais à Dieu, pourraient enfin être élevés jusqu'au trône divin. Quel amour merveilleux fit descendre le Fils de Dieu sur la terre! Il devint péché pour nous, afin que nous soyons réconciliés avec Dieu et que nous puissions habiter avec lui dans de glorieuses demeures. Oh, qu'est-ce que l'homme pour qu'un tel prix ait été payé pour sa rédemption !

Quand les hommes comprendront mieux la grandeur du sacrifice que le roi, du ciel a consenti en mourant à leur place, ils exalteront le plan du salut et la pensée du Calvaire fera naître dans leurs cœurs des émotions douces et sacrées. Non seulement les cœurs, mais aussi les lèvres loueront Dieu et l'Agneau. L'orgueil et l'égoïsme ne pourront fleurir dans une âme qui se souviendra de Golgotha. De quelle valeur sera le monde pour ceux qui comprendront que leur rédemption a été acquise au prix du sang du bien-aimé Fils de Dieu? Toutes les richesses d'ici-bas n'auraient pu suffire pour le rachat d'une seule âme. Qui peut mesurer l'amour qui était dans le cœur du Christ lorsqu'il était suspendu à la croix et acceptait de souffrir pour les péchés des hommes? Cet amour était incommensurable, il était infini.

Testimonies, vol. 2, pp. 211, 212; Témoignages pour l'Eglise, vol. 1, pp. 260, 261

Jésus est notre garantie. "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde." Le Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous. Chaque goutte de sang répandu par les sacrifices juifs désignait l'Agneau de Dieu qui devait venir. Toutes les offrandes typiques furent réalisées en Lui. Le type rencontra l'antitype lorsqu'Il mourut sur la croix. Il est venu pour rendre possible, par Son propre sacrifice, l'élimination du péché. Il paya la rançon pour notre rédemption. Nous sommes rachetés à un grand prix, et le Christ nous invite à Le laisser prendre nos péchés, et à nous accrédi ter Sa justice.

Review and Herald, July 19, 1898

Mercredi, le 16 août 2006

«Et au milieu de la semaine, dit encore la prophétie, il fera cesser le sacrifice et l'oblations» En l'an 31, trois années et demie après son baptême, Jésus fut crucifié. La tragédie du Calvaire mettait fin au système des sacrifices qui, durant quatre mille ans, avaient attiré l'attention sur l'agneau de Dieu. Le type avait trouvé son antitype. A partir de ce moment, tous les sacrifices et toutes les oblations du système mosaïque devaient cesser.

Les soixante-dix semaines, ou quatre cent quatre-vingt-dix ans, assignées aux Juifs ayant expiré en l'an 34 de notre ère, on constata qu'à ce moment précis, par la décision du sanhédrin, par le martyre d'Etienne et la persécution des chrétiens, la nation juive avait officiellement rejeté l'Evangile. Dès lors, le message du salut cessa d'être confiné aux Israélites et fut porté aux nations. Chassés par la persécution, les disciples «allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole.» Philippe, étant descendu en Samarie, «y prêcha le Christ ». Conduit par l'Esprit de Dieu, Pierre présenta l'Evangile au

centenier de Césarée, le pieux Corneille; et l'ardent Paul, gagné à la foi chrétienne, fut appelé à porter la Bonne Nouvelle « au loin vers les nations». Actes 8:4,5; 22:21

The Great Controversy, pp. 327,328; *La tragédie des siècles*, pp. 354, 355

L'ange dit encore à Daniel: «Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine» (sept ans). Pendant sept ans, après le début du ministère du Sauveur, l'Évangile devait être prêché aux Juifs: trois ans et demi par le Christ lui-même et trois ans et demi par les apôtres. «Au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande». Au printemps de l'an trente et un de notre ère, Jésus-Christ, le Sauveur du monde, le véritable sacrifice, fut offert sur la croix du Calvaire. Alors le voile du temple se déchira en deux, prouvant ainsi que le caractère sacré et la signification du service sacrificiel avaient cessé. Le moment était venu où devaient prendre fin «le sacrifice et l'offrande».

La semaine -ou sept ans- se termina en l'an trente-quatre de notre ère. Par la lapidation d'Étienne, le premier martyr chrétien, les Juifs scellèrent définitivement leur sort : ils rejetaient l'Évangile. Les disciples furent alors dispersés par la persécution ; ils allèrent «de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole». Peu de temps après, Saul, le persécuteur, se convertissait et devenait Paul, l'apôtre des Gentils.

Les nombreuses prophéties relatives à l'avènement du Sauveur conduisaient les Hébreux à vivre dans une attente continuelle. Beaucoup d'entre eux moururent dans la foi, «sans avoir obtenu les choses promises». Mais ils les avaient «vues de loin» ; ils crurent et reconnurent qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Depuis l'époque d'Hénoc, les patriarches et les prophètes ont gardé vivant l'espoir de voir apparaître le Sauveur promis.

Dieu ne révéla pas tout d'abord l'époque exacte de la première venue du Christ, et même lorsque la prophétie de Daniel la fit connaître, beaucoup ne comprirent pas le message que contenait.

Prophets and kings, pp. 699, 700; *Prophètes et rois*, pp. 528, 529

Jeudi, le 17 août 2006

L'ange avait été dépêché auprès de Daniel afin de lui faire comprendre la portion de la vision restée inintelligible au prophète: celle relative à la période prophétique (chap.8:14): «Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié.» Aussi, après avoir dit à Daniel: «Sois attentif à la parole, et comprends la vision,» les premiers mots de l'ange furent: « Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte.» Le verbe traduit ici par "déterminées" signifie littéralement "retranchées". Or, soixante-dix semaines représentent quatre cent quatre-vingt-dix années. L'ange déclare donc que cette période a été «retranchée» et mise à part pour le peuple juif.

Mais "retranchée" de quoi? La période des deux mille trois cents soirs et matins étant seule mentionnée dans la vision, les soixante-dix semaines ne peuvent être "retranchées" que de celle-là; il s'ensuit que cette période de soixante-dix semaines fait partie des deux mille trois cents jours, et que les deux périodes ont le même point de départ. Or, l'ange annonce que les soixante-dix semaines commenceront avec «la parole ordonnant de rétablir et de rebâtir Jérusalem». Un seul point restait obscur. S'il était possible de

déterminer la date de ce décret, se disait Miller, nous aurions donc trouvé le point de départ des deux mille trois cents soirs et matins.

The Great Controversy, p. 326; *La tragédie des siècles*, pp. 352, 353

Vendredi, le 18 août 2006

Pour aller plus loin:

La tragédie des siècles, pp. 443-468 (chapitres 23 et 24).